



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xi La vie de saint Tiburce mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Le Pape saint Gregoire enuoyoit pour vn precieux thesor vn fer du gril de saint Laurés, & escit vne chose fort notable, afin de declarer avec quelle reuerence Dieu desire que ce S. soit glorifié. C'est que du temps du Pape Pelage son predecesseur, comme il vouloit faire reparer le tombeau de saint Laurens, on descouurit fort tument son corps, & que tous les Religieux & manœuvres qui traouilloient là, le veirent, & moururent dix iours apres, sans qu'il en demeurast pas vn enuie. Saint Gregoire de Tours recite quelques miracles de ce saint Leuite, entre autres vn fort remarquable, que Venance Fortunat, auteur graue & bien ancien, a escrit en vers, à scauoir, qu'en vne bourgade d'Italie nommée Brionas, le Curé voulant faire rebastir vne Eglise de saint Laurens, il fit charroyer le bois queiestoit necessaire, sinon qu'il se trouua vne poutre trop courte: le Curé eut recours au Saint, & le pria, en pleurant, que luy qui auoit toujours fait du bien aux pauvres, eust compassion de sa pauureté, d'autant qu'il n'auoit pas moyen d'achepter vne autre poutre, & soudain la poutre alongea plus qu'il n'estoit besoïn pour le bastiment: on scia le parus, dont le peuple garde les coupeaux, comme des Reliques, par lesquels Dieu fit de grands miracles, faisant voir les aueugles & rendant la santé aux malades. Le martyre de saint Laurens fut le 10. d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 261. sous l'Empire de Valerian & cailien son fils, ce qui est certifié par ce qu'en escrit S. Cyprian en l'Epistre 812. à Successe, en laquelle il dit, que le Pape Sixte auoit esté martyrisé ceste année là, c'est à dire trois iours deuant la mort de S. Laurens. Ponce Diacre compagnon & disciple du mesme S. Cypria, duquel il a escrit le martyre, dit qu'il fut martyrisé la mesme année que S. Sixte, qui fut la septiesme de l'Empire de Valerian, cōme le Cardinal Baronius l'a tres-bien remarqué. De sorte que ceux qui ont asseuré que S. Laurés fut martyrisé du tēps de l'Empereur Dece, se sont mespris: & au surplus que d'autres ont inuenté ou adoulté, il y a beaucoup de varieté, peu de verité, & vne grande confusion. Prions tous ce tres-glorieux & bien-heureux Martyr qu'il nous procure de N. S. ceste viuē foy & lumiere, ceste dont il fut doté, afin que nostre ame estât illuminée & embrasée du feu de l'amour diuin, elle puisse voir les choses de la terre, non comme elles paroissent, ains telles qu'elles sont, & les estimer selon leur merite, souspirant apres les eternelles & perdurables, pour iouir de sa sainte compagnie, & avec luy de ceste souueraine lumiere, & du feu tousiours ardent, & qui ne consommoit point, lequel transforme en foy toutes les ames de ceux qui le seruent, & passans par le feu de la tribulation, paruiennent au repos & refrigerer eternel.

*A Rome se fait la feste de S. Laurés Archidiaque, lequel durant la persecution de Valerian, apres auoir enduré diuers tourmens, tant en prison, que dehors, ayant esté en plusieurs manieres battu de verges & pointés de scorpions, de bastons & de plobeaux, enuoyé les larmes ardantes, fut en fin roty sur un gril, où il acco-*

*pit son martyre. Son corps fut enseuey par les SS. Hippolyte, & Iustin prestres, au cimierie de Cyriaque, au chap Veran. A Rome mesme endureret cent soixante-cinq soldats martyrs. A Bergame sainte Austerie Vierge & Martyre. En la ville d'Alexandrie se faisoit iadis la memoire des SS. Martyrs, lesquels durant la persecution de Valerian, & sous le President Emilius, furent en diuerses facons grieusement & fort long-temps tourmentez & massacrez en plusieurs manieres. A Rome trespassa S. Dieudoni Cōfesseur, lequel donnoit le Samedy aux pauvres, tout ce qu'il auoit peu gagner au long de la sepmaine, & auailant de ses mains: & par ce moyen se bastit vne maison eternelle au Ciel.*

10.  
Aov.

LA VIE DE SAINT TIBURCE.  
Martyr.



Ntre les braues Cheualiers Romains, que le glorieux Martyr S. Sebastien conuertit à la foy de N. S. Iesus-Christ, le Prefect de la ville de Rome, Cromace en fut vn qui estoit d'vne grāde,

11.  
Aov.

riche, & illustre famille, lequel ayant esté aduertty que Traquillin, pere des martyrs marc & marcellin, s'estoit fait Chrestien, & par le moyen du Baptesme auoit esté guary d'vn facheux & douloureux mal des gouttes; il eut desir de se voir deliuré d'vne seblable maladie qui l'astigeoit fort, de sorte qu'ayant esté catechisé par S. Sebastien, il renonça à tous les plaisirs & grandeurs du monde, pour subir le ioug de Iesus-Christ, & se fit baptiser, luy ses seruiteurs, esclaves, homes & femmes, qui reuenoiēt bien à 1400. personnes. Cromace leur departit de ses richesses, donna liberté aux esclaves, disant, que puis qu'ils auoient Dieu immortel pour Pere, ils ne deuoient pas estre serfs d'vn homme mortel. Cromace auoit vn ieune fils nommé Tiburce, qui estoit de fort belle esperance, auoit vn gentil esprit, bien versé aux lettres humaines, & de bōne grace: ce fils à l'exemple de son pere embrassa la foy de Iesus-Christ avec tant de ferueur, qu'il estoit remarquable entre les autres Chrestiens, & Dieu se seruit de luy pour faire plusieurs miracles: dōl'vn fut, que passant par la ruē il vid vn garçon qui estoit cheu d'vn haut estage, si brisé, que ses parens ne pensoient plus qu'à le faire enterrer: Tiburce s'approche d'eux, & leur dit: Permettez-moy que ie lui die vn mot, peut-estre qu'il s'en trouuera bien: on le laissa approcher, il dit sur lui l'oraïson *Pater noster*, & le *Credo*, & le garçon se trouua guary. Cela fut cause que le fils avec son pere & sa mere se firent Chrestiens, à la persuasion de S. Tiburce, qui les mena au Pape Caic, le quel les baptisa. Dauantage S. Tiburce estoit fort charitable, ialoux & desireux de voir les Chrestiens en leur vie, avec vn ornement de toutes sortes de vertus, afin que Dieu fust glorifié en eux, & les gentils les apperceuans si modestes & de bō exēple, recogneussent par la saintete de leur vie, l'excellence de la Religion dōt ils faisoient profession. Il y auoit entre les Chrestiens vn faux frere, nommé Torquat, dont les mœurs n'estoient pas Chrestiennes, mais plustost idolatres & peruerries: il estoit tousiours bien frisé & parfumé, ne bougeoit des ieux & festins

avec des femmes parees & artifees, il ne sca-  
 uoit que c'estoit de ieufner, & de prier, il dor-  
 moit la grosse matinée, & on le voyoit rarement  
 frequenter les Eglises, & assister aux veilles &  
 Marines: saint Tiburce le blasmoit souuent de  
 cela, desirant qu'il s'en corrigeast, & se mōstrast  
 autant Chrestien par les effects, qu'il l'estoit de  
 nom: encore que Torquat, pour le respect qu'il  
 portoit à saint Tiburce, dissimulast & fist sem-  
 blant de prendre en bonne part la correction  
 fraternelle qu'il luy faisoit, neantmoins la ra-  
 cine estant pourrie, son cœur estoit rongé de ra-  
 cine contre le Saint: & pour se venger de luy,  
 il l'accusa deuant le Prefect Fabiā, d'estre Chre-  
 stien: toutesfois de pour qu'on ne sceut qu'il au-  
 uoit esté l'accusateur, il complota avec le Pre-  
 fect qu'il les feroit prendre tous deux ensemble,  
 saint Tiburce & luy, cōme estans Chrestiens (ce  
 sont les artifices dont la malice humaine se cou-  
 ure ordinairement pour paruenir à ces fins.) Ti-  
 burce & Torquat furent donc pris, le saint & le  
 pecheur, le vray Chrestien & le dissimulé: les-  
 quels estans menez deuant le Prefect, il deman-  
 da à Torquat son nom, & de quelle Religion il  
 estoit, il respondit qu'il s'appelloit Torquat,  
 qu'il estoit Chrestien: que Tiburce estoit son  
 maistre, lequel il auoit tousiours tasché d'imiter  
 comme il esperoit de faire à l'aduener: lors Fa-  
 biah dit à Tiburce, entends-tu bien ce que dit  
 Torquat: Tiburce respondit: Il y a quelque tēps  
 que Torquat dit qu'il est Chrestien, mais ses œu-  
 res ne s'en ressentent aucunement: car c'est vn  
 homme voluptueux, frisé comme vne femme,  
 qui vit delicieusement, passe son temps à iouer  
 & à deuifer avec des femmes qui n'ont gueres  
 bon bruidt, & meine vne vie dissolue: mais Iesus-  
 Christ n'aduonē point des mōstres comme luy.  
 En fin plusieurs propos qu'ils eurent entr'eux, le  
 Iuge fit couvrir vne place de charbons allumez,  
 & dit à saint Tiburce qu'il iettast dessus de l'en-  
 cens en sacrifice aux Dieux, ou qu'il marchast  
 dessus nuds pieds: Saint Tiburce ayant fait le  
 signe de la Croix, se promena sur ce brasier  
 comme s'il eust marché sur des roses: le Iuge es-  
 tant esmerueillé de cela, le Saint luy dit, Laisse  
 donc maintenant ton infidelle obstination, &  
 confesse que Iesus-Christ est vray Dieu, auquel  
 toutes les creatures obeissent, ou bien mets la  
 main dans vne chaudiere d'eau bouillante, & in-  
 uoque ton Dieu Iupiter, & tu verras si l'eau ne  
 te bruslera point: quant à moy au nom de mon  
 Seigneur Iesus-Christ, ie ne sens point de feu, &  
 ces charbons me semblent des fleurs, parce que  
 toute creature obeit à son Createur. Le Prefect  
 luy repliqua en cholere: Qui ignore que vostre  
 Iesus-Christ vous a enseigné la Magie, & que  
 tous les Chrestiens ne sont que des enchanteurs?  
 Saint Tiburce ne pouuant souffrir que l'on fit  
 ce tort à Iesus-Christ. Tais-toy miserable, &  
 que ta langue enragée & maudite ne profere  
 plus de telles iniures contre ce saint nom. Fabiā  
 irrité de ces paroles, luy fit trancher la teste. La  
 sentence fut executée à vne lieue de Rome, en  
 la voye Lauicane où il fut enterré, & nostre

Seigneur fit par luy des grands miracles. Le mar-  
 tyre de saint Tiburce aduint le 11. d'Aoult, l'an  
 de nostre Seigneur 286. sous Diocletian & Ma-  
 ximian. Les Martyrologes Romain, de Beda,  
 Vsuard, & Adon, en font mention le 11. d'Aoult  
 & es Actes de saint Sebastien, le 20. Ianuier, &  
 au second Tome du Cardinal Baronius, page  
 637.

LA VIE DE SAINCTE SUSANNE,  
 Vierge & Martyre.



Emesme iour de saint Tiburce, l'E-  
 glise celebre aussi le martyre de la bé-  
 heureuse sainte Susanne, Vierge &  
 Martyre, lequel est tiré des actes des  
 Notaires de Rome, rapportee par Surius, par le  
 Martyrologe Romain, Adon, & le Cardinal  
 Baronius, en ceste sorte. L'Empereur Diocle-  
 tian crea pour Cesar & successeur de l'Empire  
 Maximian, galere, surnommé Armentaire, l'ado-  
 pta pour son fils, & desirant de l'honorer & obli-  
 ger plus estroitement, il le maria avec vne lie-  
 ne fille nommée Valerie, laquelle mourut bien-  
 tost apres sans enfans, & l'Empereur se voulut  
 mesler de remarier son gendre, ayant leu  
 qu'il y auoit vne fille dans Rome parfaitement  
 belle, honneste & scauante, nommée Susanne,  
 fille legitime de Gabin, lequel apres le decez  
 de sa femme s'estoit fait Prestre, & estoit frere  
 du saint Pape Caie, lesquels estoient fort pro-  
 ches parens de l'Empereur, encore que le voyat  
 si cruel & alteré du sang des Chrestiens, ils s'e-  
 stoient distraits de sa conuersation. Diocletian  
 ietta les yeux sur Susanne (ignorant qu'elle fut  
 Chrestienne) en intention de la marier avec Ma-  
 ximian, la voyant doiee de toute les bonnes co-  
 ditions qu'on eut sceu desirer en vne fille de bien  
 & d'honneur. Il donna la charge de cet affaire à  
 vn sien cousin germain, nommé Claude, lequel  
 fit entendre à Gabin la volonté de l'Empereur,  
 le congratulant du bon-heur qu'il lui arriueroit,  
 & qu'il se pouuoit promettre d'vn mariage ad-  
 uantageux pour sa fille. Gabin aduertit son frere  
 Caie de la nouvelle que l'Empereur luy auoit  
 enuoyee, laquelle ils proposerent tous deux à  
 Susanne, afin d'en scauoir sa volonté. La sainte  
 fille faisant plus d'estat de la foy de Iesus-Christ,  
 que de l'Empire, & de la virginité qu'elle auoit  
 promise à Nostre Seigneur, que d'estre  
 Royne du monde, leur dit resoluement, quel-  
 le ne seroit iamais mariée avec Maximian, d'au-  
 tant qu'il estoit Payen, ny avec personne,  
 parce qu'elle vouloit garder sa virginité au  
 Seigneur, qu'elle esperoit que ce pour-par-  
 ler de mariage seroit cause qu'elle demeureroit  
 Vierge, & obtiendrait la couronne du Marty-  
 re. Son pere & son oncle loierent sa resolution,  
 & la persuaderent de continuer ce qu'elle auoit  
 commencé, se preparerent par ieunies,  
 prieres, & bonnes œures, à mourir pour nos-  
 tre Seigneur Iesus-Christ. A trois iours de là